

VIAVOICE

Etudes et conseil en opinions



BAROMÈTRE VIAVOICE - *LIBÉRATION*

MAI 2009

Questions d'actualité : les élections européennes



Levée d'embargo :
dimanche 17 mai 2009
à 19 heures

Sondage publié
lundi 18 mai 2009



Sommaire

Note technique	3
Synthèse des enseignements du sondage	
Elections européennes : la France au jeu des sept familles	4
Résultats du sondage	
Confiance accordée au président de la République	7
Confiance accordée au Premier ministre	8
Confiance accordée à l'exécutif (évolution)	9
Intention d'aller voter aux élections européennes	10
Intention de vote aux élections européennes	11
Caractère protecteur de l'Europe face à la crise	12



Note technique

Sondage Viavoice réalisé pour *Libération*.

Interviews effectuées du mercredi 13 mai au vendredi 15 mai 2009, par téléphone.

Échantillon de 1010 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Représentativité assurée par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : sexe, âge, profession du chef de famille, après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Les réponses mentionnées entre parenthèses dans ce rapport n'ont pas été proposées aux personnes interrogées, mais ont été spontanément livrées par ces dernières.

Lors de la réalisation des interviews, le module « intentions de vote » a été posé en tête de questionnaire, afin d'éviter les phénomènes de biais liés à l'ordre du questionnaire.

Comme tous résultats d'enquête quantitative, les résultats de ce sondage sont soumis à des marges d'erreur statistiques.

Les intentions de vote aux élections européennes, figurant dans ce rapport, présentent l'état du rapport de forces politiques aux dates de réalisation des interviews, mais ne sont en aucun cas prédictives du résultat des élections.



Synthèse des enseignements

Elections européennes : la France au jeu des sept familles

Le rapport de forces serait fermement établi. A trois semaines des élections européennes en France (dimanche 7 juin), l'UMP apparaîtrait comme la force prépondérante en France.

En réalité, cette « primauté UMP » ne vaut qu'à la lecture du palmarès des intentions de vote. Au-delà, le sondage réalisé par Viavoice pour *Libération* révèle l'existence de sept familles électorales, dont aucune ne subit de véritable désaveu, dont plusieurs obtiennent de bons scores en regard de leur histoire récente (la gauche radicale, le centre, les abstentionnistes potentiels), et qui ne signent pas, loin s'en faut, le discrédit de la gauche dans son ensemble. Au jeu des sept familles électorales, la martingale UMP ne dessert pas les autres familles.

Les sept familles électorales

A l'heure actuelle, l'intention de vote aux élections européennes révèle l'existence de sept ensembles électoraux :

1. La gauche radicale, ou contestataire, regroupe les listes Lutte Ouvrière (2 %), NPA (6 %) et Front de Gauche (6 %) ; cette mouvance s'est bien installée dans l'opinion, puisqu'elle fédère près d'un électeur potentiel sur sept, et prospère en réaction à la crise économique et sociale ; elle est toutefois partagée en deux pôles internes en concurrence, et désormais d'influences comparables : le NPA et le Front de Gauche ;
2. Le socialisme, avec des intentions de vote établies à 22 %, marque le pas jusqu'ici dans cette campagne ; le présent sondage, réalisé quelques jours après la reprise en mains de Martine Aubry sur la thématique d'un vote constructif (et non d'un vote sanction), permet difficilement de mesurer l'impact de cette évolution auprès de l'opinion ;
3. L'écologie, en elle-même fédérée par les listes Europe Ecologie soutenues par Daniel Cohn-Bendit et José Bové, avoisine les 10 % (9 %), et s'installe en cela sur un score comparable ou supérieur à celui recueilli par Les Verts lors des européennes de 2004 ;
4. Le centre, emmené par les listes MoDem soutenues par François Bayrou, établi à 13 %, obtient un bon score qui déjoue les pronostics des Cassandre concernant le positionnement de François Bayrou, mais qui ne se démarque pas encore nettement du résultat obtenu par les listes UDF en 2004 (12 %), formation certes alors différente de l'actuel MoDem ;
5. L'UMP, qualifiée de 27 %, présente certes la caractéristique de recueillir le meilleur score par rapport aux autres listes ;
6. Les souverainistes et l'extrême-droite constituent en réalité deux sensibilités distinctes, installées près de 5 % (respectivement 5 % et 6 %) ; le Front national qui ne capitalise pas encore, cette année, sur la campagne électorale, apparaît comme la force la plus en difficulté en regard de ses scores antérieurs (9,8 % aux européennes de 2004) ;
7. La dernière famille constitue le groupe majoritaire : elle est celle des abstentionnistes potentiels ; seules 40 % des personnes interrogées se déclarent « tout à fait certaines » d'aller voter le dimanche 7 juin ; il n'en reste pas moins qu'une intention n'est pas nécessairement suivie d'effet, et que ce volant de bonnes intentions sera soumis à l'épreuve (positive ou négative) des trois semaines de campagne électorale restantes. En l'état actuel des choses, la véritable famille victorieuse serait celle des défections électorales.



La particularité de ce scrutin, ou la difficulté de l'Europe à s'imposer en recours face à la crise

Cette distance des Français pour le scrutin du 7 juin a longtemps constitué une énigme : en regard de l'ampleur de la crise économique et sociale que nous traversons, à la lumière des exaspérations exprimées par une large partie de l'opinion, ces élections auraient pu s'imposer comme l'occasion unique de choisir des « sorties de crise », et d'utiliser le bulletin de vote européen comme la meilleure promesse pour endiguer la crise.

En réalité le lien entre la crise et les élections se fait mal dans l'opinion, et ce divorce est largement lié à l'image même de l'Europe : seule une faible minorité de Français (33 %) estiment que « l'Union européenne peut vraiment protéger les gens des conséquences de la crise économique et sociale actuelle ». Cette défiance est ravageuse pour ces élections : l'Europe ne parvenant pas à s'imposer comme un recours protecteur, à l'heure où les Français sont massivement préoccupés par la conjoncture, l'emploi et le pouvoir d'achat, le scrutin du 7 juin apparaît comme une invitation électorale en large partie déconnectée du quotidien des électeurs. Ce facteur, très spécifique au contexte actuel, s'ajoute bien évidemment à la déclinaison habituelle des incompréhensions ou méconnaissances à l'égard de l'Europe et de ses élections.

La popularité stabilisée de l'exécutif

Dans ce contexte, le président de la République entend mobiliser son crédit pour soutenir au maximum les listes UMP. Il peut le faire avec d'autant plus de détermination que la part du « vote-sanction » est appelée à se disperser sur une offre électorale hétérogène, aucune liste ne menaçant véritablement aujourd'hui celles de l'UMP.

L'important pour les listes UMP est en réalité de ne pas voir s'éroder leur potentiel électoral : les dernières semaines de campagne, et la campagne officielle, vont mécaniquement accroître la visibilité médiatique de l'ensemble des listes, au détriment des mieux placées. Le risque majeur pour l'UMP (comme, dans une moindre mesure, pour le Parti socialiste) est celui d'une érosion électorale qui pourrait conduire son score à approcher celui des listes socialistes. Pour cela le chef de l'Etat dispose d'un crédit auprès de son électorat « traditionnel », et c'est celui-ci qu'il peut mobiliser pour déjouer les scénarios de repli : Nicolas Sarkozy dispose d'une popularité établie à 40 % auprès de l'ensemble des Français, et à 88 % auprès des sympathisants UMP.

Pour l'instant, ces élections européennes ne semblent devoir être réductibles ni à un vote de soutien à l'exécutif, ni à un « vote-sanction » : elles se profilent, comme souvent pour ce type de scrutin, comme un « vote d'humeurs ».

Mais à trois semaines du scrutin, le paradoxe de ces élections est de donner le sentiment de n'avoir pas encore engagé la véritable campagne électorale. C'est dire que l'essentiel se définira dans la dernière ligne droite, probablement les deux dernières semaines. C'est alors que le jeu des sept familles se cristallisera en l'état, ou au contraire sera redistribué au bénéfice de quelques-uns.

François Miquet-Marty, *Directeur associé, Viavoice*



RÉSULTATS DU SONDAGE



Confiance accordée au président de la République

Base : ensemble de l'échantillon

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une opinion...										
En %	Nicolas Sarkozy, en tant que président de la République									
	10-12 septembre	9-10 octobre	7-8 novembre	4-5 décembre	8-9 janvier 2009	6-7 février	5-6 mars	26-27 mars	23-25 avril	13-15 mai
Très positive	9	11	13	13	11	11	11	9	8	10
Assez positive	33	29	35	34	35	30	31	34	32	30
Sous-total « Opinions positives »	42	40	48	47	46	41	42	43	40	40
Assez négative	26	23	27	25	26	24	28	27	30	28
Très négative	26	25	23	25	22	29	26	27	27	29
Sous-total « Opinions négatives »	52	48	50	50	48	53	54	54	57	57
(Ne se prononce pas)	6	12	2	3	6	6	4	3	3	3
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100



Confiance accordée au Premier ministre

Base : ensemble de l'échantillon

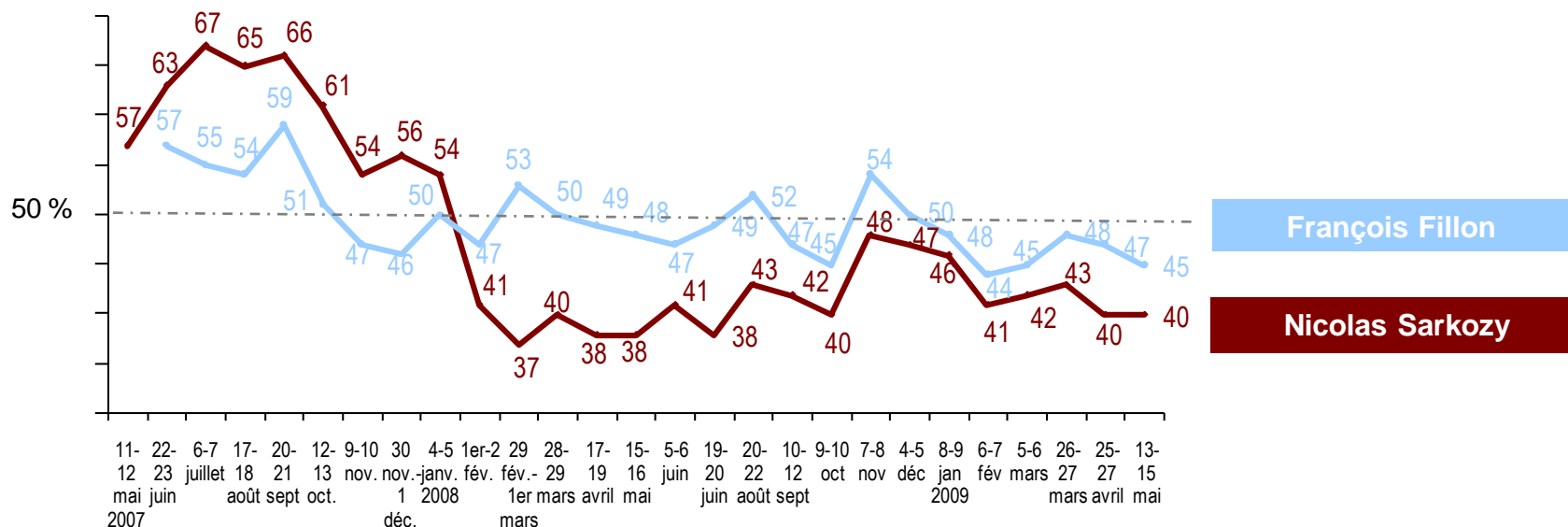
Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une opinion...										
En %	François Fillon, en tant que Premier ministre									
	10-12 septembre	9-10 octobre	7-8 novembre	4-5 décembre	8-9 janvier 2009	6-7 février	5-6 mars	26-27 mars	23-25 avril	13-15 mai
Très positive	9	10	10	12	10	10	10	9	9	11
Assez positive	38	35	44	38	38	34	35	39	38	34
Sous-total « Opinions positives »	47	45	54	50	48	44	45	48	47	45
Assez négative	30	24	24	28	26	27	29	28	31	31
Très négative	14	16	16	16	16	20	17	18	16	19
Sous-total « Opinions négatives »	44	40	40	44	42	47	46	46	47	49
(Ne se prononce pas)	9	15	6	6	10	9	9	6	6	6
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100



Popularités de l'exécutif (évolution)

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une opinion très positive, assez positive, assez négative ou très négative :

Sous-total
« Opinions positives »





Intention d'aller voter aux élections européennes

Base : inscrits sur les listes électorales (808 personnes).

Le dimanche 7 juin auront lieu, en France, les élections européennes. Est-ce que...	
En %	Ensemble
Vous êtes tout à fait certain d'aller voter, le dimanche 7 juin, aux élections européennes	40
Vous irez probablement voter	18
Vous n'irez probablement pas voter	17
Vous n'irez certainement pas voter	20
(Ne se prononce pas)	5
Total	100



Intention de vote aux élections européennes

Lors de ces élections européennes du dimanche 7 juin, pour laquelle de ces listes voterez-vous ?
Pour une liste...

En %	Ensemble	Premier tour de l'élection présidentielle 2007 *	Elections européennes 2004 *
Lutte Ouvrière, soutenue par Nathalie Artaud	2	1,3	2,6
Nouveau Parti Anticapitaliste, soutenue par Olivier Besancenot	6	4,1	
Front de gauche (PCF et Parti de gauche), soutenue par Marie-George Buffet et Jean-Luc Mélenchon	6	1,9	5,9
Parti socialiste	22	25,9	28,9
Europe Ecologie, soutenue par Daniel Cohn-Bendit et José Bové	9	2,9	7,4
MoDem, soutenue par François Bayrou	13	18,6	12
UMP et Nouveau Centre	27	31,2	16,6
Debout la République, soutenue par Nicolas Dupont-Aignan	2	-	-
Libertas (MPF et CPNT), soutenue par Philippe de Villiers et Frédéric Nihous	5	3,4	8,4
Front national, soutenue par Jean-Marie Le Pen	6	10,4	9,8
(Je voterai pour une autre liste)	2		
Total	100		

Base : inscrits certains d'aller voter. 22 % des personnes interrogées, certaines d'aller voter, n'ont pas exprimé d'intention de vote.

* Résultats électoraux des candidats ou des listes correspondant aux sensibilités actuellement en concurrence.



Caractère protecteur de l'Europe face à la crise

Base : ensemble de l'échantillon

A votre avis, l'Union européenne...	
En %	Ensemble
Ne peut pas vraiment protéger les gens des conséquences de la crise économique et sociale actuelle	55
Peut vraiment protéger les gens des conséquences de la crise économique et sociale actuelle	33
(Ne se prononce pas)	12
Total	100



**Les études Viavoice récentes, réalisées pour
Libération, Le Figaro, Les Echos, L'Express, France Inter, France 24, HEC et l'ACFCI
sont consultables sur www.institut-viavoice.com**

VIAVOICE

Études et conseil en opinions

178 rue de Courcelles

75 017 Paris

+ 33 (0)1 40 54 13 90

www.institut-viavoice.comcontact@institut-viavoice.com

Viavoice est une SAS indépendante.

**Études pour la communication, les ressources humaines,
et la prospective des entreprises et des institutions publiques.**